

la cause de l'Armement qui se fait, & les motifs qui portent son Prince à lui en dérober la connoissance. On accuse encore le Cardinal Alberoni d'être cause de la perte de l'Armée Navale Espagnole; mais si l'on eût exécuté ses ordres, les choses ne seroient point arrivées ainsi, puisque les instructions de ce Cardinal au Commandant, portoient positivement de faire débarquer l'Armée en Sicile; de se rendre Maître de Palerme avec 5. mille hommes; de faire entrer dans Messine toute l'Artillerie & Munitions de guerre & de bouche, & ensuite de se rendre à Cadix avec la Flotte Espagnole. Ces instructions ont été rendues publiques, & le Commandant qui les a outrepassées, ou plutôt transgressées, connoissoit bien sa faute, puis qu'après avoir été battu des Anglois, il n'a jamais osé se présenter en Espagne, ni se montrer en Cour, pendant tout le tems que ce Cardinal y a été. Voilà donc ce Ministre déclaré Auteur de la Guerre, à cause que le coup a manqué, & pour surcroit de malheur, le voilà encore chargé de la rupture entre les Cours de Rome & de Madrid; Rupture qui a fait que les Espagnols sont sortis de cette Capitale d'Italie, & que la Datterie Espagnole a été fermée, & toutes ses Expéditions suspendues; ce qui s'est fait, disent les Ennemis de cette Eminence, à l'insû du Roi & de la pure Autorité de cette Eminence; ainsi que l'expulsion du Nonce Aldrovandi de toutes les Terres d'Espagne, & l'invasion des Biens Ecclesiastiques qu'il a usurpés sur les Eglises de Tarragone, de Malaga, & de Seville.

Accordez, je vous prie, Monsieur, toutes ces accusations, avec la conduite qu'on tient à Rome envers ce Cardinal: Ne serez-vous pas surpris de voir le St. Siège dans l'inaction à la vue de son plus